

en effaçant soigneusement la trace de notre présence, nous repartîmes avec les mêmes précautions et par les mêmes sentiers que nous étions venus.

Devant le rocher du chouan, la vieille répéta son air et l'homme reparut. Cette fois, j'allai à lui. Il me reconnut aussitôt.

— Ah! ah! s'écria-t-il, nos rencontres sont moins fréquentes que ci-devant. Il est tombé, depuis, bien des illusions, encore plus que de feuilles en automne. Il a coulé beaucoup d'eau dans l'Ardèche, et, sur la terre, beaucoup de sang. Vous comprenez maintenant le sens de la consultation que je demandais au Grand-Pâtre pendant cette fameuse nuit d'orage à la ferme du Tanargue.

— Je me rappelle fort bien, lui dis-je, vos paroles et sa réponse. Est-ce que, par hasard, oubliant son conseil, vous auriez pris une part active aux mouvements contre-révolutionnaires du pays?

— Pas le moins du monde, répondit-il; je savais trop que les raisons et les torts étaient réciproques, et d'ailleurs, que si l'homme propose, Dieu dispose. J'ai donc joué autant que possible, mais sans succès, un rôle modérateur et comme cela ne m'a pas empêché d'être compromis et traqué à la façon des bêtes fauves, j'ai pensé, depuis, que j'avais eu aussi ma folie spéciale et que l'ellébore du sorcier me convenait tout comme aux autres. En tout cas, ajouta-t-il, que dites-vous de mes théories grises sur l'inanité du bonheur en ce monde? Vous paraissent-elles toujours aussi pessimistes qu'avant l'avènement de la reine Guillotine?

— Je viens d'apprendre, lui répondis-je, la triste fin du roman dont vous avez vu les débuts à Vals et sur le Tanargue.